

Découverte d'une population de *Chorthippus albomarginatus* (Degeer) dans la vallée de la Wamme (Prov. de Luxembourg UTM: FR 66)

Axel Gosseries

avenue L. Wiener 10
1170 Bruxelles

Dans le cadre du camp d'étude organisé à On (Marche), par Jeunes & Nature a.s.b.l., nous avons eu la chance de découvrir le 6 août 1992 dans la vallée de la Wamme en amont d'Hargimont, une population de *Chorthippus albomarginatus*.

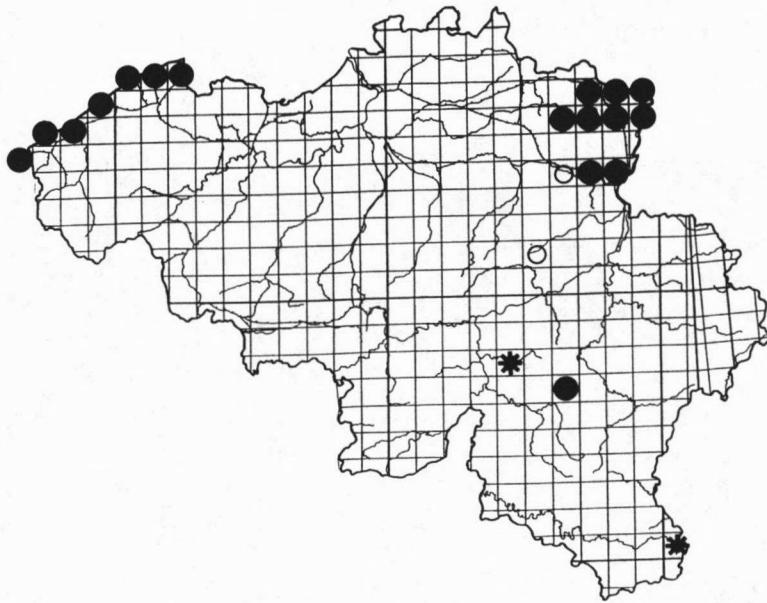
C'est le chant typique du mâle qui a tout d'abord attiré notre attention. Bien décrit par Duijm et Kruseman (1983), le chirp consiste en un bref crescendo d'environ une demie seconde dont les syllabes sont indiscernables à l'oreille. Les chirps sont en principe séparés l'un de l'autre par une période plus longue. Cependant, à plusieurs reprises, nous avons pu observer un mâle chantant à proximité immédiate d'une femelle et produisant des séries de 4 ou 5 chirps séparés entre eux par une très brève interruption (stridulation de "parade").

Quant aux caractéristiques morphologiques de *Chorthippus albomarginatus*, elles sont beaucoup plus frappantes chez les femelles que chez les mâles. En effet, chez celles-là, une bande blanche longe le bord antérieur de l'aile antérieure et est mise en évidence par une bande foncée plus ou moins marquée qui la borde. Sur le pronotum, les carènes latérales sont quasi parfaitement parallèles jusqu'à hauteur du sillon transversal, après quoi elles s'écartent très légèrement de leur trajectoire initiale. Un coup d'oeil sur la nervation des ailes permet de compléter l'identification. Quant à la couleur du corps, élément souvent très variable chez les criquets, nous obtenons, pour cinquante femelles, plus ou moins trente-deux exemplaires de couleur brun clair

et dix-huit exemplaires présentant des zones de vert plus ou moins étendues, en particulier sur les côtés du corps. Les mâles présentent aussi une variabilité de coloration allant du brun au vert.

Dans la vallée de la Wamme, le milieu occupé est une zone de prairies alluviales bordées de Saules et d'Aulnes, soumises à un régime de pâturage (chevaux de trait) / fauchage et situées à une altitude d'environ 235 mètres. En ce qui concerne les espèces végétales qui peuplent ces prairies, on trouve dans les zones de végétation rase: *Trifolium repens*, *Trifolium pratense*, *Plantago lanceolata*, ...; dans les zones de transition: *Achillea ptarmica*, *Prunella vulgaris*, ... et dans les zones de végétation plus haute: *Caltha palustris*, *Filipendula ulmaria*, *Stachys palustris*, *Scutellaria galericulata*, *Angelica sylvestris*, *Lycopus europaeus*, *Bidens tripartita*, ... Dans ces zones de végétation herbacée haute, des centaines d'*Argiopes* fasciées (*Argiophebruennichi*) ont tissé leur toile. Curieusement, ayant passé en revue des dizaines de toiles, nous n'y avons cependant quasi pas trouvé d'exemplaires de *Chorthippus albomarginatus* capturés, au contraire de *Chorthippus parallelus*, et alors même que nous avons pu observer à plusieurs reprises *Chorthippus albomarginatus* à proximité immédiate des toiles d'*Argiopes*.

La faune orthoptérologique de ces prairies est représentée, outre *Chorthippus albomarginatus*, par *Chorthippus parallelus* (en grand nombre), *Chorthippus biguttulus* (à proximité de zones très humides, ce qui est



Carte de répartition de *Chorthippus albomarginatus*
 Verspreidingskaart van *Chorthippus albomarginatus*

(Source: Groupe de Travail SALTABEL au 31.12.1992. Données de Devriese (1988) : o: données de la littérature, étoile: données antérieures à 1950, et données récentes de Devriese, Decler, Gosseries et Verstraeten)
 (Bron: Werkgroep SALTABEL per 31.12.1993. Gegevens van Devriese (1988) : o: literatuurgegevens, ster: gegevens voor 1950, en recente gegevens van Devriese, Decler, Gosseries en Verstraeten).

inhabituel pour lui), *Chrysochraon dispar*, *Omocestus viridulus* (un seul exemplaire observé) et *Tettigonia viridissima*.

Le 7 août 1992, nous avons récolté des données biométriques sur *Chorthippus albomarginatus* à l'aide d'un pied à coulisse d'une précision au dixième de millimètre (marge d'erreur probable: environ 2-3 dixièmes de millimètre). Cinquante femelles ont été mesurées:

En ce qui concerne la longueur des ailes antérieures, nous obtenons une valeur moyenne d'1,37 cm. (min. 1,26 cm. / max. 1,55 cm.) conforme à celle donnée par Duijm et Kruseman (1983) qui donnent comme valeur moyenne 1,3 cm. (min. 1,2 cm. / max. 1,6 cm.) et à celle de Harz (1975) qui donne comme marge: min. 1,3 cm. / max. 1,5 cm.

Par contre, pour la longueur du corps, (calculée de l'extrémité de la tête (antennes non comprises) à l'extrémité de l'abdomen (appendices génitaux compris)), nous obtenons 2,39 cm. comme valeur moyenne (min. 2,04 / max. 2,77), valeur largement supérieure à celles données par Duijm et Kruseman (1983) : 1,8 cm. en moyenne (min. 1,7 cm. / max. 2,1 cm.), par Harz (1975): min. 1,8 cm. / max. 2,25 cm., et par Bellmann (1988): min. 1,8 cm. / max. 2,1 cm.). Même si Duijm et Kruseman (qu'en est-il des deux autres auteurs?) n'incluent pas dans leurs mesures les appendices

génitaux, cette différence dans la méthode de calcul ne nous semble pas suffisante pour expliquer une différence de l'ordre de 6 mm. entre la valeur moyenne qu'ils donnent et celle que nous obtenons.

Si, d'une part, ces mesures demandent confirmation sur un échantillon plus large (englobant des individus mâles) et au moyen d'un pied à coulisse plus précis, et si d'autre part, il est très difficile d'interpréter les différences obtenues par rapport aux données des auteurs classiques (rôle de l'isolement ?, pressions de sélection liées à un environnement local particulier ?, ...), il n'en reste pas moins qu'il semble bien que nous soyons en présence d'une population morphologiquement originale de *Chorthippus albomarginatus*.

Ces prairies alluviales bénéficient actuellement d'un statut de zone de réserve. La découverte de *Chorthippus albomarginatus* en rehausse grandement l'intérêt puisqu'à notre connaissance (Devriese (1988), confirm. J.-P. Jacob (1992) (comm. orale)), il s'agit actuellement de la seule population de cette espèce qui subsiste en Wallonie. Cette population qui, d'après nos relevés biométriques, semble en outre présenter une certaine originalité, mérite, à ce

double titre, une vigilance particulière relativement à certaines menaces qui pourraient mettre en danger son milieu de vie.

Au moment de clore cette note, c'est avec reconnaissance que j'adresse mes remerciements à Alexandre Brunson, Nicolas Cors et Roald Steeno pour leur collaboration sur le terrain ainsi qu'à Jean-Paul Jacob pour les informations dont j'ai pu bénéficier de sa part.

Bibliographie

- Bellmann, H., 1988. A Field Guide to the Grasshoppers and Crickets of Britain and Northern Europe. London, Collins, 213 pp.
- Devriese, H., 1988. Saltatoria Belgica, voorlopige verspreidingsatlas van de sprinkhanen en krekels van België. Brussel, I.R.S.N.B., 85 pp.
- Duijm, M. et G. Kruseman, 1983. De Krekels en Sprinkhanen in de Benelux, Hoogwoud, K.N.N.V., nr. 34, 186 pp.
- Harz, K., 1975. Die Orthopteren Europas II. The Hague, Junk, Series Entomologica, vol 11, 939 pp.

Samenvatting

Een populatie van *Chorthippus albomarginatus* werd aangetroffen in de vallei van de Wamme (provincie Luxemburg), in een gebied dat het statuut van natuurreserveaat geniet. Het biotoop was een vochtig weiland. Begeleidende soorten waren *Chorthippus parallelus*, *Chrysochraon dispar*, *Chorthippus biguttulus*, *Omocestus viridulus* en *Tettigonia viridissima*. Er werd biometrisch onderzoek verricht aan deze populatie.